

Rechercher sur le Web

✎ Personnaliser



Reuters

+ Suivre

Afficher le profil

L'unité de l'UE ne doit pas être compromise pour le statut de candidat à l'adhésion de l'Ukraine affirme un responsable français

par John Irish - Il y a 6 h

😊 | 16

🔗 Partager

🔖 Enregistrer

UKRAINE-CRISE-UE-FRANCE:L'unité de l'UE ne doit pas être compromise pour le statut de candidat à l'adhésion de l'Ukraine affirme un responsable français



par John Irish

PARIS (Reuters) - La décision d'accorder à l'Ukraine le statut de candidat à l'Union européenne (UE) doit être prise sans que cela n'affaiblisse le bloc et sans laisser Kyiv dans l'incertitude pendant des années, a déclaré vendredi un responsable français.

La Commission européenne (CE) rendra son avis sur la demande de candidature de l'Ukraine le 17 juin, et les chefs d'Etat de l'Union devraient en discuter lors d'un sommet qui se tiendra la semaine suivante.

Même si la candidature de l'Ukraine est approuvée, la procédure pour devenir membre à part entière de l'UE prend plusieurs années et peut faire l'objet d'un veto de la part de tout Etat membre.

Il existe toutefois des divisions au sein du bloc quant à l'octroi du statut de candidat. Certains Etats membres veulent qu'une promesse ferme soit faite pour envoyer un signal fort à la Russie après son invasion de l'Ukraine, tandis que d'autres, dont les Pays-Bas et le Danemark, se montrent plus prudents.

Les deux grandes puissances du bloc, la France et l'Allemagne, ont également exprimé des réserves.

"Nous savons qu'il y a différentes sensibilités sur le sujet au sein de l'Union européenne", a déclaré une source au sein de la présidence française aux journalistes.

"Nous serons attentifs à l'unité du Conseil européen. Nous pensons aussi que l'Union européenne doit sortir renforcée de cette crise en Ukraine et non pas affaiblie."

Trois diplomates européens ont estimé que le scénario le plus probable était que la CE, qui donnera également des recommandations concernant la Moldavie et la Géorgie, donne son feu vert, en y mettant probablement des conditions.

Les chefs d'Etat trouveraient alors, selon toute vraisemblance, une "formule" qui ne donnerait pas immédiatement à l'Ukraine le statut de candidat, ont-ils expliqué.

"La philosophie a changé. Personne ne dit clairement non, mais les Etats plus réservés veulent repousser autant que possible l'échéance", a indiqué un diplomate européen.

Le président ukrainien Volodimir Zelensky a déclaré lors d'une conférence au Danemark vendredi que les grandes déclarations selon lesquelles l'Ukraine faisait partie de la famille

"Notre position est claire: l'Ukraine a besoin d'un engagement juridique, pas une promesse politique. Les hésitations coûtent trop cher à notre pays", a écrit jeudi la vice-Première ministre ukrainienne Olga Stefanichina sur Twitter à l'issue d'une réunion avec la CE.


Le président français Emmanuel Macron a suggéré le mois dernier de créer une "communauté politique européenne" qui créerait une nouvelle structure, permettant une coopération plus étroite avec les pays cherchant à adhérer à l'UE. Cette initiative a irrité Kyiv et plusieurs Etats membres de l'UE, qui y voient une tentative de repousser l'adhésion de l'Ukraine.

"La réponse aux besoins de l'Ukraine ne réside pas dans un statut, mais dans des politiques et dans la démonstration de notre solidarité", a déclaré le responsable français.

"La pire (des choses à faire) serait, au fond, que nous donnions un statut à l'Ukraine et que 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans (plus tard), ou, si je prends le cas de la Turquie, presque 60 ans plus tard, nous constatons qu'en fait, rien ne s'est passé."

(version française Camille Raynaud)

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



B But Football

PSG : Zidane, autre projet

80



BFMTV

Maison squattée en Essonne: une enquête ouverte après l'agression des occupants

Confidentialité et cookies

Conditions d'utilisation

Annonces

Commentaires

Amel Bent maman solo de 3 enfants : elle présente son "nouvel ami" !

15

gré dans la nuit de jeudi à vendredi. En...

253



Le Parisien

+ Suivre

Afficher le profil

«C'est inadmissible» : frappé par Molano sur le Dauphiné, le sprinteur Hugo Page demande une «sanction»

Christophe Bérard - Il y a 2 h



Réagir



commentaires

4



Partager



Enregistrer



© DAVID STOCKMAN

Hugo Page, ici à droite, a reçu un coup de la part du Colombien Molano (Photo Icon sport)

C'était la vilaine histoire de vendredi sur le Critérium du Dauphiné. Le Colombien Juan Sebastian Molano (UAE) avait été disqualifié pour avoir [frappé, en pleine course](#)

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

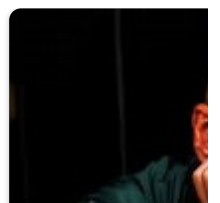
Condition
s
d'utilisatio
rs

Annonceu
rs

Commentaires

nouveau sur le casque. Quelques minutes plus tard, la sanction était tombée : Molano avait exclu de la course en recevant de surcroît une amende de 2000 francs suisses et un retrait de 100 points au classement UCI (la fédération internationale). Ce samedi lors du départ de la 7e étape à Saint-Chaffrey (Hautes-Alpes), Page est revenu sur l'incident. « J'ai d'abord été très perturbé car je ne savais pas expliquer ce geste, avoue le Français. Il m'a dit que j'étais très dangereux. Mais, quand on regarde la vidéo, on voit bien que je n'ai rien fait de très dangereux. Je ne pense d'ailleurs pas être un cycliste dangereux. La preuve, j'avais même dit jeudi que je ne prendrai pas part au sprint s'il était massif et trop périlleux ». Page ne s'attendait pas non plus à ce que Molano vienne l'agresser une seconde fois après l'arrivée. « J'ai d'abord été dans l'incompréhension, explique-t-il. Dans ces moments-là, il faut rester calme. On représente une équipe et un sponsor. Mon équipe m'a donné ma chance pour deux ans donc j'ai envie de faire les choses bien et de garder mon calme dans ce genre de situation. » Pour sa défense, Molano avait expliqué à ses dirigeants qu'il avait un contentieux avec Page. Ce qui fait sourire jaune ce dernier. « Quelques jours plus tôt, on avait eu une discussion mais qui ne justifie absolument pas ce qu'il a fait vendredi : c'était lors du sprint de la 2e étape. Tout le monde voulait prendre la roue de van Aert. Dans un virage, j'étais près de Molano et il a voulu me serrer. Mais je ne suis pas le petit gentil qui ne va rien faire et je suis resté courtois en lui montrant que je voulais prendre la roue de van Aert. C'est tout. » Pour l'espoir du sprint français, le grave incident de vendredi ne peut rester sans suite. « J'ai pensé aux autres coureurs car cela aurait aussi pu être très dangereux pour eux. On est 150 dans le peloton et nos familles nous regardent à la télé. Ma mère, par exemple, a tout le temps peur pour moi dans les finals de course. Et personne n'a envie de voir de telles images. En premier les jeunes coureurs. J'espère que l'UCI va lui mettre une sanction afin qu'il comprenne que c'est inadmissible de frapper un coureur ». Dans la soirée, calmé ou incité par son équipe UAE, le Colombien a envoyé un message d'excuses à Page. « Je les accepte car il faut passer au-dessus, affirme le Français. Mais lui, ce n'est pas la première fois que cela lui arrive. Il a eu pas mal de problèmes avec beaucoup de coureurs. Donc il mérite une sanction. ».

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS





Rochid Bellak / Bestimage

d Dailymotion

**Amel Bent maman solo de 3 enfants
: elle présente son "nouvel ami" !**

15

BFM TV BFMTV

**Maison squattée en Essonne: une
enquête ouverte après l'agression
des occupants**

Les occupants de la maison squattée en
Essonne ont quitté le logement de leur plein
gré dans la nuit de jeudi à vendredi. En...

253